

**EVALUATION EX-ANTE DU PROJET D'INCLUSION DES THEMATIQUES CLIMAT DANS L'ENSEIGNEMENT ET LA VULGARISATION AGRICOLE**Réf.
94

Expert(s)	Pays	Volume (hj)	Montant (€)	Bénéficiaire	Financement	Début	Fin	Partenaires	Référence
Olivier Bouyer, Maden Le Crom	Guinée	36	23 570	Winrock	USAID	Mars 2014	Avril 2014	n/a	DDeppe@winrock.org +1 571 230 2969

Description détaillée du projet	Nature des services fournis
<p>Le projet AEMIP est mis en œuvre depuis juin 2013 par Winrock et l'Université de Purdue, sur financement USAID. Il vise à renforcer le système d'enseignement et de vulgarisation agricole en Guinée. Dans le cadre de la mise en œuvre de la Stratégie 2012-2016 d'adaptation aux changements climatiques de l'USAID, il a été décidé d'ajouter une nouvelle composante à l'AEMIP : inclusion des thématiques climat dans l'enseignement et la vulgarisation agricole (composante GCC).</p> <p>En effet, la Guinée est déjà fortement touchée par les changements climatiques et la situation devrait empirer. La température annuelle moyenne dans le pays a déjà augmenté de +0,8°C depuis 1960 et devrait augmenter, selon les scénarios globaux, entre +1,6 à +5,3°C d'ici 2090. Les précipitations devraient diminuer au niveau national (mais avec des épisodes de fortes précipitations plus fréquents) et le nombre de jours chauds devrait augmenter. La côte guinéenne devrait également souffrir de la hausse du niveau de la mer (inondation des villes et terres agricoles, salinisation des sols et nappes, etc.)</p> <p>La composante GCC a trois actions principales : (i) Élaborer des référentiels d'enseignement et de vulgarisation agricole sur les changements climatiques, notamment sur l'adaptation de l'agriculture et la promotion de l'agriculture intelligente face au climat, (ii) Mettre en œuvre des projets pilotes d'adaptation agricole et (iii) Renforcer la coordination intersectorielle (agriculture, forêt, élevage, environnement, finances, etc.) sur la question de l'adaptation aux changements climatiques.</p> <p>L'évaluation ex-ante de cette composante avait quatre objectifs : (i) Evaluer le niveau d'intégration des questions liées aux changements climatiques dans l'enseignement et la vulgarisation agricole, (ii) Evaluer les capacités des institutions ad hoc pour faire cette intégration, (iii) Déterminer la nature et l'efficacité de la coordination intersectorielle sur ces questions, (iv) Produire des recommandations pour la composante GCC.</p>	<p>Trois méthodes de recueil d'information ont été mises en œuvre : (i) Revue de la littérature internationale, (ii) Questionnaires semi-structurés (plus de 160) à destination de sept groupes de parties prenantes (professeurs de l'enseignement agricole, étudiants, chercheurs en agronomie, dirigeants/membres d'OPA faitières, dirigeants/membres d'OPA de base, entrepreneurs privés, animateurs des radios rurales), (iii) Entretiens bilatéraux semi-structurés avec des personnes ressources (Ministères en charge de l'agriculture, de la forêt, de l'élevage, de la pêche, de l'environnement, Agence de conseil et vulgarisation agricole, Institut de recherche agronomique, Confédération nationale des OPA, Confédération nationale des éleveurs, bailleurs actifs dans le développement rural, etc.).</p> <p>Les analyses ont permis (i) de faire l'état de l'art en matière d'adaptation de l'agriculture aux changements climatiques et de promotion de l'agriculture intelligente face au climat, dans le monde, en Afrique de l'Ouest et en Guinée, (ii) d'établir le niveau de compréhension ex-ante sur ces sujets parmi les sept groupes de parties prenantes. Les conclusions sont très riches d'enseignement. La principale est que le niveau de compréhension des enjeux liés aux ressources naturelles est très faible. En particulier, la cause des changements climatiques est connue d'une infime minorité. La plupart imagine que la seule réduction locale de la déforestation pourrait permettre de ramener les paramètres climatiques à l'équilibre : le caractère global et irréversible dans le court terme des changements climatiques n'est pas perçu, ni la nécessité d'y adapter l'agriculture.</p> <p>Face à cela, des recommandations ont été faites pour le court terme : (i) Informer et éduquer massivement sur les changements climatiques, (ii) Former sur ces questions (fonctionnaires œuvrant dans le secteur rural, chercheurs en agronomie, professeurs et élèves de l'enseignement agricole, leaders d'OPA, etc.), (iii) Identifier les mesures d'adaptation agricole par système agraire, en vue de leur enseignement et vulgarisation.</p>